



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 19 janvier 2020

2^{ème} Dimanche du Temps ordinaire (A)
Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

☛ Saint Sébastien (20 janvier) ✠ Notre-Dame de Pontmain (17 janvier) ☛



Seigneur rassemble-nous dans la Paix de ton Amour !

Nos fautes nous séparent,
ta grâce nous unit,
la joie de ta Victoire
éclaire notre nuit ! R)

Tu es notre Espérance
parmi nos divisions ;
plus haut que nos offenses
s'élève ton Pardon ! R)

Heureux les cœurs de pauvres
qui cherchent l'Unité ;
Heureux dans ton Royaume
les frères retrouvés ! R)

Ta Croix est la lumière
qui nous a rassemblés ;
Ô joie sur notre Terre,
Tu nous as rachetés ! R)



« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe... »



INTROIT : 'Omnis terra adoret te,
Deus, et psallat tibi; psalmum dicat
nómini tuo, Altíssime.'

ANTIENNE D'OUVERTURE : « Que toute la
terre se prosterne devant toi : Seigneur,
qu'elle chante pour toi, qu'elle chante à la
gloire de ton nom, Dieu très-haut. »



ORATIO: ‘Omnípotens sempitérne Deus, qui cæléstia simul et terréna moderáris, supplicatiónes pópuli tui cleménter exáudi, et pacem tuam nostris concéde tempóribus. Per Dóminum...’

COLLECTE : « Dieu éternel et tout-puissant, qui gouvernes l'univers du Ciel et de la Terre : exauce en ta bonté les prières de ton peuple et fais à notre temps la grâce de la paix. »



Lecture du livre du prophète Isaïe. Le Seigneur m’a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Maintenant le Seigneur parle, lui qui m’a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j’ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c’est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C’est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d’Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu’aux extrémités de la terre. »



Psaume R/ Seigneur rassemble-nous dans la Paix de ton Amour !

D’un grand espoir j’espérais le Seigneur :
il s’est penché vers moi
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j’aime :
ta loi me tient aux entrailles.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j’ai dit : « Voici, je viens. »

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.
J’ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.



Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens. Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l’Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean. En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l’Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c’est de lui que j’ai dit : L’homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l’eau, c’est pour qu’il soit manifesté à Israël. » Alors Jean rendit ce témoignage : « J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser dans l’eau m’a dit : ‘Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l’Esprit Saint.’ Moi, j’ai vu, et je rends témoignage : c’est lui le Fils de Dieu. »



Méditation : Que les disciples soient tous un par leur union au seul et unique Bien

« *Si l'amour parfait ignore la crainte, et si la crainte doit se transformer en amour, alors on découvre que l'unité consiste en ceci : tous sont unis entre eux par l'adhésion à l'unique Bien, au moyen de cette perfection que la colombe représente. Car c'est le sens des paroles du Cantique des cantiques que prononce le Bien-Aimé : *Unique est ma colombe, unique ma parfaite*. Le sens de ces paroles nous apparaît plus clairement par le discours du Seigneur : que les disciples ne soient plus divisés par la diversité de leurs préférences dans leur jugement sur le bien, mais qu'ils soient tous Un par leur union au seul et unique Bien. Ainsi, *par l'unité du Saint-Esprit, étant attachés par le lien de la paix, ils deviennent tous un seul corps et un seul esprit, par l'unique espérance à laquelle ils ont été appelés*. Citons ces divines paroles : *'Que tous soient un, comme toi, mon Père, tu es en moi, et moi en toi ; qu'eux-mêmes soient un en nous'*. Or, le lien de cette unité, c'est la gloire. Que le Saint-Esprit soit appelé gloire, personne ne peut le contredire, en considérant ces paroles du Seigneur : *La gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée*. En effet, il leur a donné cette gloire quand il leur a dit : *Recevez le Saint-Esprit*. Cette gloire, qu'il possédait de tout temps, *avant que le monde fût*, le Christ l'a pourtant reçue lorsqu'il a revêtu la nature humaine. Lorsque cette nature eut été glorifiée par l'Esprit, tout ce qui lui est apparenté a reçu communication de la gloire de l'Esprit, en commençant par les disciples. C'est pourquoi Jésus dit : *La gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée ; qu'ils soient un comme nous sommes un ; moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un*. Celui qui est devenu capable de recevoir la gloire de l'Esprit par sa maîtrise de soi et sa pureté : il est cette colombe parfaite dont parle l'Époux : *Unique est ma colombe, unique ma parfaite* » (Saint Grégoire de Nysse, *Père de l'Église*)*



« **Saint Sébastien**, né à Narbonne, a reçu le glorieux titre de Défenseur de l'Église romaine. On pense que, renonçant à une brillante carrière dans sa patrie, il entra dans l'armée afin de pouvoir plus facilement servir ses frères dans sa foi. Ses grandes qualités le firent bientôt connaître à la cour ; il s'y distingua et devint en peu de temps un des favoris de Dioclétien qui le nomma capitaine de la première compagnie de ses gardes. Cette position favorisa ses desseins. Bon nombre de chrétiens lui durent de ne pas faiblir devant les supplices : il fut pour les païens l'occasion d'une foule de conversions ; la grâce de Dieu était en lui, et le Ciel confirmait son zèle par les miracles. Un chrétien apostat finit par le trahir, et Sébastien fut traduit comme chrétien devant l'empereur. Il parut sans frayeur en face du tyran, et se proclama disciple de Jésus-Christ : "Quoi ! lui dit Dioclétien, je t'ai comblé de mes faveurs, tu habites mon palais, et tu es l'ennemi de l'empereur et des dieux ? J'ai toujours invoqué Jésus-Christ pour votre salut et la conservation de l'empire, reprit Sébastien, et j'ai toujours adoré le Dieu du Ciel". L'empereur, écumant de rage, le livra à une troupe d'archers pour être percé de flèches. Tout couvert de blessures, on le laissa pour mort, baigné dans son sang. Mais, recueilli par une dame chrétienne, il fut bientôt providentiellement guéri. Il alla lui-même se présenter devant Dioclétien, qui, stupéfait de le voir, lui dit : "Quoi ! Tu es Sébastien, que j'avais ordonné de faire mourir à coups de flèches ? Le Seigneur, dit Sébastien, m'a guéri, afin de protester, en présence de tout le peuple, contre l'injuste persécution dont vous accablez les chrétiens, qui sont les meilleurs et les plus fidèles citoyens de l'empire". L'empereur le fit traîner dans le cirque, pour le faire torturer à coups de bâton. Ce fut le 20 janvier 288 qu'il acheva son sacrifice. Il est invoqué pour guérir la peste et les maladies contagieuses. » (Abbé Jaud, *Vie des Saints, Tours, 1950*)

17 janvier 1871 : Apparition de la Sainte Vierge à Pontmain (Mayenne)



**R/ Mère de l'Espérance
Dont le nom est si doux,
Vierge de la Confiance,
Priez, priez pour nous ! (bis)**

L'apparition se produit en plein hiver et en pleine guerre, alors que les troupes prussiennes mettaient en déroute l'armée de Napoléon III : le 19 septembre 1870, elles mirent le siège devant Paris ; le 12 janvier 1871, elles entraient au Mans ; le 17 janvier, elles arrivaient aux portes de Laval et de la Bretagne. Parmi les soldats français règnent le désordre et la panique. Dans les campagnes, les paysans cachent ce qu'ils ont, et se préparent au pire. Aux misères de la guerre s'ajoute une épidémie de typhoïde et de variole. Sur une population d'environ 500 habitants, la paroisse de Pontmain (Mayenne) a vu 38 jeunes partir à la guerre. Tout allait mal. Les paroissiens disaient : *On a beau prier, le bon Dieu ne nous écoute pas*. Ce mardi 17 janvier, on demeurait dans l'angoisse et la désolation, il faisait froid, la neige recouvrait tout.

Dans la soirée, Eugène et Joseph Barbedette, deux frères de 13 et 11 ans, voient dans le ciel une Dame vêtue d'une robe bleu sombre parsemée d'étoiles ; un voile de deuil encadre son jeune et beau visage ; elle porte une couronne d'or, elle sourit et tend les mains vers les enfants qui s'exclament *Qu'est-ce que c'est !* Puis d'autres enfants la voient et éclatent de joie, mais aucun adulte ne la verra. La Dame devient triste en leur montrant un Crucifix rouge. Sous l'apparition se déroule comme une banderole où apparaît le message de la Dame : **"Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher"**. La Dame restera trois heures devant la population rassemblée dans la nuit, et entonnant des cantiques sous la conduite du curé. Elle montra une joie particulière lorsque fut entonné le chant *Mère de l'Espérance / Dont le nom est si doux / Protégez notre France / Priez pour nous !*

Deux jours après, l'armée prussienne s'arrêta et commença à se replier. L'armistice fut signé quelques jours plus tard. Les 38 jeunes de Pontmain rentrèrent indemnes. Au terme d'une enquête canonique, Mgr Wicart, évêque de Laval, décréta le 2 février 1872 : *Nous jugeons que l'Immaculée Vierge Marie Mère de Dieu est véritablement apparue le 17 janvier 1871, à quatre enfants dans le village de Pontmain*. Les deux frères Barbedette devinrent prêtres.

